
L'Etat d'esprit des communautés européennes en Tunisie durant la Seconde Guerre Mondiale

SAOUDI BILEL

ENSEIGNANT-CHERCHEUR EN HISTOIRE CONTEMPORAINE

À I.S.H.T.C, UNIVERSITE DE MANOUBA, TUNISIE

Abstract: *The European Communities' State of Mind during the WWII. Our paper will focus on the state of mind of the European communities in Tunisia which oscillated between enthusiasm, fear and pragmatism. How did these communities experience the atmosphere of the first moments of the War? And how did the different phases of the war impact their situation in Tunisia? In this context, we will not study the Second World War as a historical event, but rather we will look at its impact on the European communities settled in Tunisia.*

Keywords: *the Second World War, European communities, state of mind, enthusiasm, fear, pragmatism*

Résumé: *Notre article s'attardera sur l'état d'esprit des communautés européennes en Tunisie qui oscillait entre enthousiasme, peur et pragmatique. Comment ces éléments ont-ils interagi avec la Seconde Guerre mondiale? Comment ces communautés ont-elles vécu l'atmosphère des premiers instants de la Guerre? Et comment les différentes phases de la guerre ont-elles affecté leurs conditions en Tunisie? Dans ce contexte, nous n'étudierons pas la Seconde Guerre mondiale en tant que événement historique, mais plutôt nous nous pencherons sur ses répercussions sur les communautés européennes installées en Tunisie.*

Mots-clés: *la Seconde Guerre mondiale, communautés européennes, l'état d'esprit, enthousiasme, peur, pragmatique*

INTRODUCTION

Nul ne peut nier que la deuxième guerre mondiale est l'évènement qui a le plus marqué l'histoire du XXème. Nombreux historiens se sont penchés sur ses diverses répercussions. Cette présente recherche s'attardera sur l'état d'esprit des communautés européennes en Tunisie sous le protectorat durant cette épreuve entre l'enthousiasme, la peur et le pragmatisme.

Notre point de départ pour étudier cette question était le nombre d'interrogations qui pouvaient venir à l'esprit du chercheur sur l'histoire de ces communautés, c'est-à-dire comment ces éléments ont-ils interagi avec la Seconde Guerre mondiale? Comment ces communautés ont-elles vécu l'atmosphère des premiers instants de la Guerre? Et comment les différentes phases de la guerre ont-elles affecté leurs conditions en Tunisie?

De prime abord, nous affirmons d'emblée que nous n'étudierons pas la Seconde Guerre mondiale en tant que événement historique, mais plutôt nous nous pencherons sur ses répercussions sur les communautés européennes installées en Tunisie. De même nous tenons à souligner l'importance des documents que nous avons obtenus des Archives Nationales Tunisiennes, ainsi que des rapports émis par les contrôleurs civils dans les archives du Ministère français des Affaires étrangères (Courneuve).

I- LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE ET LA DIALECTIQUE DE L'ENTHOUSIASME ET DE LA PEUR

Il semble que les minorités françaises aient connu une évolution importante dans leur position concernant la Seconde Guerre mondiale. A la veille du déclenchement de ce conflit, les Français étaient enthousiastes à l'idée de gagner la guerre, emportés par la propagande officielle de l'Etat, ce que nous révèle une correspondance confidentielle de la région de Kairouan datée le 1er novembre

1939. Il s'agit d'un rapport du commandant de la sécurité de la région de la Steppe centrale, soulignant l'ampleur de l'enthousiasme de la communauté française et de sa pleine confiance dans la disponibilité des forces militaires françaises à mener cette guerre¹.

Au début des opérations militaires, en juin 1939, **la situation militaire n'a cessé de tourner aux dépens des Français**. Le contrôleur civil de la ville de Grombalia a confirmé que la situation est toujours ambiguë aux yeux des Français, tant qu'il y a une menace pour les intérêts de la France et son empire colonial, et cela en référence aux rapides et puissantes attaques allemandes. D'autre part, les Français ont exprimé leur mécontentement à l'égard de l'Angleterre, car les éléments français estimaient qu'elle n'avait pas fait ce qu'il fallait pour défendre les intérêts communs des deux pays².

Ces rapports indiquent également qu'il y avait un consensus complet sur la personne du "Maréchal Pétain", **héros de Verdun**, et la nomination d'Etienne Flandin, Ministre des Affaires étrangères ont rassuré les français de Tunisie. Ces derniers ne cachaient pas leur soutien au pouvoir de la droite française qui a toujours opprimé les Tunisiens. Il existe chez la communauté française de Tunisie une sorte de résiliation et un certain pragmatisme en ce qui concerne ses intérêts économiques et sociaux. Les mêmes sources ajoutent qu'à la fin de l'année (dès août 1940), un état de frustration régnait au sein de cette communauté française à cause de l'évolution des conditions sur le champ de bataille.

Cela est confirmé par Galia Lacour qui indique dans ses Mémoires que l'état de panique – à la suite des bombardements successifs - de la ville de Sousse a poussé sa famille à quitter son domicile et à chercher un lieu plus sûr. En effet ils ont loué une maison à Kaala Sghira³. L'auteur parlait aussi de leurs conditions de vie durant cette période, les qualifiant de très difficiles, surtout en ce qui concerne l'approvisionnement en eau, qui était amenée d'une distance relativement éloignée⁴.

Le maréchal Pétain et son gouvernement sont devenus le seul espoir pour la plupart de ces éléments, ce que confirment les différents rapports émis depuis le début des années quarante. Un rapport daté du 8 mars 1941 révèle que la communauté française déclare sa confiance au gouvernement de Vichy en général et au maréchal Pétain en particulier⁵ comme défenseur des intérêts français au sein des colonies surtout dans ces circonstances critiques.

Dans ce contexte, on comprend la joie de ces éléments français suite aux victoires anglaises lors de la première phase de la Seconde Guerre mondiale⁶. Cette communauté suivait les nouvelles venant des fronts de bataille notamment à travers la radio de la BBC, qui transmettait les succès des

¹ A.N.T série: M.N, C 43, D₁, titre: Etat d'esprit de la population indigène pendant la Deuxième Guerre mondiale, ...op.cit. ,f20.

² A.N.T série: M.N, C 43, D₁, titre: Etat d'esprit de la population indigène pendant la Deuxième Guerre mondiale, ...op.cit. ,f20.. « Mais ce sentiment est voilé par l'impression que ce pays ne nous a pas apporté en temps voulu l'effort qu'il était capable de fournir ».

³ Galea (Joyce La cour) ; *En fermant les yeux, je vais là –Bas*, Ed, Le champ des cadets. 1996. p231«J'avais encore plus peur à l'idée de pouvoir être enfouie sous terre. Je restai donc dans la bâtisse et me réfugiai auprès de mon oncle Yann et ma tante Arlette ... Je priais de toutes mes forces: « petit Jésus, protégez-nous!! » on comprit alors enfin que nous ne pouvions être nulle part à l'abri dans la ville et que les Américains ne se contenteraient même plus d'arroser le pourtour du port ou de la gare. Louis enfourcha sa bicyclette décidée à nous trouver un refuge hors de Sousse. Il revient dans la matinée et nous annonça qu'il avait loué un logement pour toute la famille, dans le village de Kalaa Sghira, c'est-à-dire sept kilomètres de là».

⁴ Galea (Joyce La cour) ; *En fermant les yeux, je vais là –Bas* , Ed, Le champ des cadets . 1996. p231 «...Mais il fallait chercher l'eau potable aux robinets du village, dans les jerricanes allemands que les Arabes nous avaient vendues. Pour ce transport on utilisait forcément la calèche ».

⁵ M.A.E ; série: renseignements généraux; archives de Quai d'Orsay ; C: 76, D: direction de la sûreté publique f: 109 « la note dominante réside dans la confiance absolue faite au gouvernement du maréchal Patin et à l'action de son représentant en Tunisie ».

⁶ Galea (Joyce La cour) ; *En fermant les yeux...* op.cit. « A ce titre les victoires anglaises provoquent une vive satisfaction ».

armées anglaises. Ce qui donnait de l'espoir aux éléments français en Tunisie⁷, surtout avec l'entrée des États-Unis dans la guerre et le renversement du rapport de force en faveur des alliés⁸

Dans l'ensemble, il semble que la communauté française de Tunisie vivait dans l'attente des événements et les suivait sur les fronts⁹, si bien que leur état d'esprit oscillait entre optimisme et frustration. Dans un rapport rendu par le contrôleur civil de Grombalia le 6 janvier 1942, il était indiqué que le danger de «démembrement» de la France et de son empire commençait à se dissiper aux yeux des éléments français surtout à la lumière des victoires des forces alliées.

Néanmoins, il ne faut pas croire à un bloc soudé de cette communauté française. Nous tenons à rappeler que certains membres de la communauté française ont soutenu les forces de l'Axe en Tunisie. En effet, certaines études ont révélé qu'environ 150 volontaires sont entrés aux côtés des forces allemandes. Au 1er janvier 1943, 80 d'entre eux étaient français, majoritairement issus de l'extrême droite. Dans le même contexte, le rapport publié par Cristofini, le commandant des forces européennes de la division militaire française à l'ambassade de France au Vatican, a confirmé que le 1er février, environ 130 militaires français (de divers grades) ont rejoint les forces nazies¹⁰. Cela révèle probablement le rôle de certains partis et leur capacité à encadrer et médiatiser cette "coopération" avec les forces de l'Axe. Citons, à titre d'exemple, le Parti Populaire Français dont la branche à Tunis a organisé une campagne de propagande au cœur de la capitale, plus précisément rue de Paris, où le responsable de ce parti véhiculait ce que leur chef, Jacques Doriot, a proclamé dans le cadre de la motivation de l'adhésion de nouveaux éléments pour soutenir les forces de l'Axe¹¹. Dans le même contexte, s'insère la réaction de l'Amiral Estiva¹² annonçant la possibilité d'enlever la nationalité française aux anti-nationalistes. En effet les décrets-lois du 12 novembre 1938 et 9 septembre 1939 et les lois du 16 et 12 juillet 1940 permettent de procéder à la révision des acquisitions de la nationalité française par la voie de naturalisation. Ces dispositions ont comme conséquence le retrait de la nationalité française aux personnes qui ont une attitude anti-nationale, c'est-à-dire ceux qui ont rejoint l'armée de l'axe.

II- LA COMMUNAUTÉ ITALIENNE: DÉMORALISÉE MAIS PRAGMATIQUE

Il semble que les événements de la guerre aient eu un impact significatif sur les positions des Italiens en Tunisie¹³. Des rapports publiés par des contrôleurs civils indiquaient que les défaites continues de l'armée italienne sur les fronts affectaient profondément l'état psychologique des

⁷ Ibidem.... « L'attitude de la colonie française est restée expectante avec une note de pessimisme ayant tendance à se dissiper progressivement ... la poste radiophonique le plus écouté et la B.B.C ... les espoirs se tournent à nouveau vers l'Angleterre. Dont on souhaite la victoire ».

⁸ Ibidem.... p. 215

⁹ Ibidem.... « Il faut noter cependant que la colonie française se vit dans l'attente anxieuse des événements qui peuvent soit fortifier sa confiance soit l'amoindrir... »

¹⁰ A.S.D.M.I.A.E, série Aff, Pol, fonds Francia, carton 66 dossier 1, Rapport du 1^{er} février 1943 lieutenant – colonel Cristofini. Cité par ¹⁰ Cherif (Fayçal), *La Tunisie dans la tourmente de la seconde guerre mondiale*, centre de Publication Universitaire. La Manouba.p369.

¹¹ Cherif (Fayçal), *La Tunisie dans la tourmente de la seconde guerre mondiale*. Centre de Publication Universitaire. La Manouba.p369 « Nous avons, dès notre création déclarée que nous étions les adversaires résolus de la ploutocratie anglo-saxonne de la démocratie maçonnique et juive, du bolchevisme. Par contre, nous avions la volonté d'établir en France un régime autoritaire solidement appuyé sur un grand parti et capable d'instaurer un véritable socialisme, pour l'Empire nous dénonçons les méthodes primées d'une administration réactionnaire et nous voulions que les rapports France-musulmans fussent examinés dans un esprit nouveau entièrement débarrassé de tout préjugé colonialiste ... la politique de la France par rapport à l'Axe ne doit plus, ne peut plus être une simple politique de collaboration, la quelle implique un effort limité c'est une participation totale ; intégrale de toutes nos forces, de tous nos hommes à la guerre totale décrétée le mois dernier par le Führer et par le Duce que nous voulons réaliser »

¹² R.G, 85 Protectorat Tunisie, Direction de la sureté publique, Naturalisation: Tunis le 27 novembre

¹³ Bessis (Juliette), *La Méditerranée fasciste L'Italie Mussolinienne et la Tunisie...*op.cit. 283

Italiens¹⁴ qui vivaient dans un état de frustration¹⁵. Ils étaient accablés par les nouveaux décrets qui interdisaient toutes sortes de propagande tel celui du 3 août 1939 de Ahmed Pecha Bey qui tend à réprimer les propagandes étrangères: « Quiconque reçoit de provenance étrangère directement ou indirectement des fonds de propagande et se livre à une propagande politique est frappé d'une peine de six mois à cinq ans et d'une amende de 1000 à 10000 francs.

D'autre part les services de police ont dressé un certain nombre de procès –verbaux à des ressortissants italiens pour audition des émissions radiophonique étrangères. En effet le 8 juillet, le chef du poste de police de Ben Arous a dressé un procès – verbal au ressortissant italiens Anselmo Pasquolina, pour audition d'une émission radiophonique étrangère¹⁶. L'intéressé traduit devant le tribunal militaire a été acquitté le 15 septembre 1941. D'autres procès –verbaux ont été dressés récemment à des ressortissants italiens pour des infractions analogues.

Toutes ces restrictions ont poussé certains éléments à chercher un rapprochement avec la communauté française et à tisser de nouvelles relations avec la puissance coloniale¹⁷.

En revanche, une correspondance entre le Contrôleur civil de Grombalia et le Résident général de France datée du 6 avril 1940 révèle la position des Italiens naturalisés sur la guerre, souhaitant que l'Italie n'entre pas en guerre contre la France. En effet, l'accession de leur pays au côté des pays de l'Axe¹⁸ a changé toutes les données. Ce qui a provoqué l'attrait des éléments Italiens pour la France et leur désir de maintenir des relations sans l'intervention du consul général italien qui a donné l'ordre de ne soutenir aucune initiative française¹⁹. Cependant, il ressort de cette correspondance qu'un nombre important d'éléments italiens de la région de Nabeul étaient du côté des Français. En effet, certains des grands propriétaires italiens de Nabeul ont versé 1000 francs français au contrôleur civil au profit des familles rappelées lors de la mobilisation²⁰.

En général, les différents rapports émis par les contrôleurs civils et les différentes correspondances nous ont révélé la tendance pragmatique des éléments italiens. Le seul souci de cette communauté est de préserver ses acquis et ses intérêts comme le prouve le rapport du Résident général de France daté du 6 août 1940, dans lequel on a confirmé que le nombre des Italiens au Cap bon est d'environ 4 000 personnes, neutres dont le seul souci est de préserver leurs intérêts, ce qui révèle la tendance pragmatique de ces éléments

Dans le même contexte, ce rapport souligne les efforts de la communauté italienne pour éviter toute situation qui pourrait menacer son avenir en Tunisie. L'alignement semble effrayant et la neutralité peut être la meilleure attitude face à la situation en Tunisie et à l'étranger²¹. En effet, certains éléments qui avaient précédemment déposé des demandes d'obtention de la nationalité française ont cherché à l'annuler²².

Il semble que ces éléments italiens vivaient dans l'anticipation et craignaient que cette neutralité ne leur coûte cher. D'une part, ils craignaient d'être accusés d'être antipatriotiques et de ne

¹⁴ A.N.T série: M.N,C 43 , D1, titre: Etat d'esprit de la population indigènes pendant la deuxième guerre mondiale, ...op.cit.-c:76 « ... Le discours de Roosevelt qui écarte tout espoir même lointain, va accentuer encore cette démoralisation »

¹⁵ -R.G,85 protectorat Tunisie , Direction de la sureté publique ,Réglementation (décret du 3 août 1939)

¹⁶ Ibidem

¹⁷ Ibidem... « Déjà apparaissent de timides essais de rapprochement avec la colonie française et des attitudes plus déférentes à l'égard des autorités... »

¹⁸ M.A.E, fonds: protectorat Tunisie ; Type :Direction de la sureté publique ...op.cit.f122« ... au contraire une action de l'Italie aux cotés des Allies susciterait son enthousiasme ».

¹⁹ Ibidem... « En outre, des consignes ont été données interdisant toute souscription au profit d'œuvre de guerre françaises »

²⁰ Ibidem « ... un gros propriétaire italien, Bonfiglio, Stéfano ... est venu verser ostensiblement 1000 frs au contrôle civil au profit de l'Assistance aux familles de mobilisés, sans demande de couvert de l'anonymat »

²¹ Ibidem... « Son plus grand souci est de prendre une attitude peu la rendre pas indésirable au gouvernement futur de la Tunisie ... ».

²² Ibidem...« par contre le besogneux vient demander l'annulation de leurs instances de naturalisation »

pas soutenir la voie italienne pendant la guerre. D'autre part, ils craignaient de perdre leurs intérêts²³. Cependant, avec l'avancée de la guerre, ces éléments italiens en Tunisie se sont retrouvés dans un état de désespoir complet, et du coup, beaucoup d'entre eux n'ont eu d'autre choix que de songer à obtenir la nationalité française, devenue l'unique issue. Cela a été confirmé par l'un des fascistes appelés Solinas²⁴, mais aussi par certains "nouveaux" comportements italiens qui ont commencé à fréquenter des cafés et des restaurants français²⁵. On remarque aussi que le mouvement de boycott des produits français diminuait.

Il semble que cette communauté suivait avec beaucoup d'intérêt l'évolution des conditions générales de la Seconde Guerre mondiale, qui affectaient directement leur vie quotidienne. L'invasion de la Libye par les forces allemandes et leur occupation de la Bulgarie ont redonné espoir aux éléments italiens en Tunisie²⁶. Dans ce contexte, "Galia Lacour" a affirmé dans l'un de ses témoignages que la déclaration de guerre de l'Allemagne a été suivie de la propagation d'un état de peur et de terreur parmi tous²⁷.

On doit noter que les relations entre les éléments italiens et français en Tunisie se caractérisent par beaucoup de prudence, de méfiance, en plus des attaques récurrentes de part et d'autre²⁸. En effet, ces attentats touchèrent même des Tunisiens ayant acquis la nationalité française ou qu'on appelle les «nouveaux Français» dont le cas du procès de Valenza Jean, le 3 mars 1941.

D'autre part, la même source a indiqué que des mesures de sécurité ont été prises comme base pour surveiller tous les mouvements des Italiens en prévision de toute nouvelle attaque à la lumière de tout succès que les puissances de l'Axe pourraient obtenir²⁹. Un document publié le 29 mai 1942 confirme que les Tunisiens, ou du moins une partie importante d'entre eux, croient en la capacité de l'Italie à occuper la Tunisie. Cependant, un document daté du 18 juin 1942 parle de la visite de quelques Allemands dans la vieille ville, et cette visite fut très bien accueillie par les marchands qui pensaient que cette visite serait de bon augure pour eux³⁰.

La position des éléments italiens concernant la guerre n'était pas une position de principe, mais elle changeait plutôt en fonction des rebondissements de la guerre. A ce propos, le professeur Faysal Cherif a confirmé qu'avec la succession des victoires des alliés menées par "Montgomery" en Egypte, la Tunisie est devenue le dernier espoir pour les forces de l'Axe, surtout la Coalition italo-allemande.³¹

La Tunisie était l'endroit le plus important dans la mesure où une réunion germano-italienne s'est tenue le 2 janvier 1943 pour discuter à propos des moyens efficaces pour gagner leur bataille contre les Alliés et contrôler la Tunisie. Dans ce contexte, les études ont confirmé que les dirigeants italiens étaient conscients de l'importance de la communauté italienne présente en Tunisie, car elle peut apporter un grand soutien, notamment avec la présence d'environ 60 000 membres qui

²³ Ibidem... « Cette attitude équivoque peut être grosse de conséquence dans le cas où le gouvernement italien affirmerait son attention d'occuper la Tunisie. Les indécis et les tièdes auraient à cœur d'extérioriser leur loyalisme et des excès seraient à craindre ».

²⁴ ²⁴ Ibidem... f. 48 « Je crois maintenant qu'il vaut mieux avoir du sang français dans les veines. La France est tirée d'affaire et elle va se reconstituer tandis que nous italiens nous ne savons pas où nous allons ».

²⁵ Ibidem... « Déjà quelques italiens commencent à enfreindre l'ordre de boycottage des cafés et restaurant français ».

²⁶ M.A.E, fonds: protectorat Tunisie ; Type :Direction de la sûreté publique ...op.cit. f76« l'intervention des Allemandes en Lybie et l'occupation de la Bulgarie ont ranimé les espoirs de la colonie italienne ».

²⁷ Galea (Joyce La Cour) ; *En fermant les yeux, je vais là-Bas* ...op.cit. p 170 « La guerre déclarée à l'Allemagne par la France et l'Angleterre et par voie de conséquence, la mobilisation générale, Papa et mami comme tous ceux qui s'arrêtaient lisaient en silence, ...et je me sentais envahie par la peur de ce que j'ignorais »

²⁸ Ibidem... p 170

²⁹ Ibidem... « Il est à craindre d'autres incidents à l'occasion d'un succès quelconque de l'axe ».

³⁰ M.A.E, fonds: protectorat Tunisie, op.cit. f 85

³¹ Cherif (Fayçal), *La Tunisie dans la tourmente de la seconde guerre mondiale*, Centre de Publication Universitaire. La Manouba.p340

représentent une force démographique assez importante. Cela s'ajoute au nombre de bénévoles qui augmentait de jour en jour³². L'hôpital d'Italie en Tunisie a reçu de nombreux blessés italiens et allemands, et de nombreuses institutions italiennes ont été mises au service des forces de l'Axe.

En outre, de nombreuses familles italiennes ont ouvert leurs maisons à certains réfugiés italiens fuyant les zones touchées par les bombardements, notamment Bizerte³³. Certaines sources ont également confirmé que l'entrée des forces italiennes s'était accompagnée d'une grande démonstration de force, et que les éléments italiens en Tunisie avaient annoncé leur soutien absolu aux armées italiennes en Tunisie, à la demande de l'amiral "Astiva", afin d'apaiser l'atmosphère et de maintenir le calme³⁴.

III- LE BILAN: FISSION DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE EN TUNISIE

L'une des répercussions les plus importantes de la Seconde Guerre mondiale sur la réalité des communautés européennes est peut-être la consolidation de la défection au sein de ces éléments étrangers. Nous allons mettre l'accent sur la divergence des visions de ces communautés européennes (française, italienne, allemande) et donc la réfutation de la notion de "solidarité européenne".

Ces communautés suivaient le rythme des conditions internes et externes. Les aspirations de la communauté française n'étaient pas les mêmes que celles de la communauté italienne ou allemande. Tout comme la guerre a divisé les Européens entre les Alliés et l'Axe, les communautés européennes sont divisées en Tunisie, contrairement aux périodes précédentes, notamment les années vingt et le début des années trente, période marquée par une relative sérénité entre les différentes communautés.

Depuis le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, les signes de désunion et de disparité entre les éléments européens installés en Tunisie se sont manifestés selon le nouveau positionnement issu de la Seconde Guerre mondiale. Cette situation perdurera jusqu'à la déclaration de l'indépendance de la Tunisie, début d'une nouvelle phase marquée par un nouveau repositionnement de ces communautés, notamment à la lumière de l'influence grandissante du modèle français comme « modèle-exemple » pour la plupart des minorités européennes, qui vont bientôt se confondre avec lui au sein du cadre du "projet de naturalisation".

Sur le plan économique, la situation en Tunisie est devenue très difficile, car les bombardements ont provoqué d'une part la perturbation de diverses activités dans de nombreuses régions du pays, ce qui a posé le problème de l'approvisionnement, notamment pour les forces de

³² Cherif (Fayçal), *La Tunisie dans la tourmente de la seconde guerre mondiale*, op.cit. p 347.

³³ A.S.D.M.I.A.E série Aff. Pol, fonds Tun, carton 14, dossier 1, de Silimbani au chef du cabinet du M.A.E du 10 décembre 1942 citer par Cherif (Fayçal) la Tunisie dans... op.cit., p 347 « Notre activité de propagande et de contrôle peut nous échapper étant donnée la situation une partie de la colonie italienne (60 à 70 mille pourra venir à l'aide des troupes d'occupation. Il y a à peu près 500 de nos compatriotes qui sont effectivement au service du commandement comme chauffeurs, mécaniciens guides etc... chaque four au cours de notre organisation des centaines de travailleurs se présentent sur tout pour dans les aérodromes et ports. Pour les demandes d'enrôlements volontaires un office spéciale s'est installé et qui sur une période de 5 jours a reçu plus de 1300 volontaires... alors que 1300 autres partiront au courant de ce mois pour servir en Lybie avec les troupes combattantes. Des enseignants d'écoles se sont déjà engagés comme officiers. L'hôpital italien reçoit de nombreux blessés italiens et allemands. Diverses écoles et établissements sont mis à la disposition des troupes, le comité d'assistance unifie avait organisé l'opération de se court et d'asile aux centaines de réfugiés italiens, surtout des enfants provenant des régions exposées aux offensives ennemies comme Bizerte au des localités qui sont en cours d'opération de guerre. Un appel est lancé auprès de nos compatriotes pour accueillir des familles et des réfugiés. »

³⁴ A.Q.O, série: Vichy-Tunisie, dossier 32, d'Esteva à Vichy, télégramme n° 1719 – 1720 du 10 novembre 1942 à 23 dossiers n° 1719 – 1720 « 20 avions italiens sont arrivés ce matin à EL Aouina. L'amiral Salza est à Tunis depuis le 31 octobre ... les Italiens de la ville ont voulu se porter vers la base d'aviation pour acclamer a Mr Petimremt de faire inviter toute la population italienne au calme et l'ordre n'a pas été troublé ».

l'Axe. D'autre part, les prix ont connu une augmentation sans précédent, où le prix de 12 œufs a atteint 120 francs, et la plupart des magasins ont été fermés³⁵.

De nombreuses villes ont été endommagées, notamment Bizerte, Beja, Mater, Mejez El Bab, Sousse, Kairouan, Sfax et Gafsa. Le mode de vie a également changé, car tout le monde - même les classes bourgeoises - s'est empressé d'aller chercher un peu de pain et pétrole. Que dire alors pour la catégorie moyenne et des prolétaires!

Pendant cette période, le marché noir a prospéré, car les prix des matières premières ont doublé, comme le montre le tableau suivant:

Tableau de la hausse des prix des matières premières au marché noir (hiver 1943)³⁶

Les produits	Les prix sur le marché noir	La valeur de la différence	Le pourcentage
Pain	4.40 fr	20 à 60 fr	454% à 1360
1kg Huile d'olive	30.15fr	30 à 52 fr	172%
Œufs (12 œufs)	40 fr	100 à 120 fr	250% à 300
La viande	29.90fr	100 à 120 fr	335% à 400
Poulet	37.40fr	200fr	534%
Pomme de terre	14.40 fr	-	-
Farine (1 kg)	4.90 fr	50-85 fr	1734 – 1002%

Cette hausse importante des prix a eu un impact significatif sur les conditions de la société tunisienne en général, y compris les communautés européennes, qui ont vécu des moments très difficiles, notamment à cause du manque de sécurité et de stabilité³⁷.

D'autre part, il convient de noter que cette évolution au niveau des rapports au sein de la "communauté européenne" en Tunisie s'est accompagnée d'une évolution au niveau des relations entre ces communautés et les tunisiens. Malgré l'existence de quelques transgressions dans les périodes précédentes, qui ont été recensées par le professeur Kamal Jerfel dans son article sur les relations euro-tunisiennes, basé principalement sur les archives des tribunaux français. Ce document a réussi en grande partie à tracer une chronologie de l'évolution de ces relations, notamment en ce qui concerne les relations franco-tunisiennes.

Des sources d'archives, plus précisément un document daté du 19 octobre 1942³⁸, montraient l'idée diffuse d'un rejet tunisien de la présence française. Cela est illustré par des cas géographiquement éloignés. D'abord lors du déroulement d'une fête à Bizerte en présence du contrôleur civil, avec l'annonce de l'hymne officiel français les Tunisiens se sont montrés indifférents en gardant leur place, mais dès le début de l'hymne tunisien, ils se sont tous levés en signe de respect. Ensuite, presque le même incident s'est produit dans la ville de Sousse le 12 octobre. Lors d'une cérémonie honorifique au casino municipal et dès que l'orchestre a commencé à chanter l'hymne français des sifflements ont retenti dans la salle. Quelques personnes se sont levées portant le drapeau

³⁵ GIDE (A), Journal ...op.cit., (Journal du 5 Janvier1943)

³⁶ *Annuaire statistique de la Tunisie...*, op.cit., p 136. Citer par Cherif (Fayçal), *La Tunisie dans la...* op.cit., p 449

³⁷ Cherif (Fayçal), *La Tunisie dans la ...* op.cit., p 451« Le pays marchait au rythme de guerre. Cette situation avait généré un climat sociale tendu, le comportement des autorités militaires et le sol dates présents sur le terrain aussi bien ceux de l'Axe que des Allies en étaient en grande partie responsable. »

³⁸ A.N.T, série M.N,C 43, D1, titre: Etat d'Esprit de la population indigène pendant la deuxième guerre mondiale f 135.

tunisien et chantant la chanson dédiée au Bey "Inchdou Baburino". En plus l'un des soldats musulmans a crié à haute voix, "Vive le Bey", "Vive l'indépendance."³⁹.

Citons un autre exemple. C'est le cas de la rencontre de football, qui se manifestent à travers un certain nombre d'événements qui, bien qu'en apparence anodins, reflètent finalement la nature des relations entre la communauté française et les Tunisiens. Tel est le cas de la rencontre de football entre le club sportif musulman de l'Espérance et l'Association sportive française organisée à la Goulette en 1942 au milieu d'une intense présence sécuritaire. Durant ce match l'Association sportive française marque deux buts contre l'Espérance, le public a contesté la décision de l'arbitre, alors le responsable de la sécurité a demandé à l'un des supporters de s'abstenir, ce dernier a protesté en disant: « Vous demandez le silence car l'arbitre est comme vous, français »⁴⁰.

Ce ressentiment apparaît également dans le même rapport à propos d'un autre incident survenu dans la ville d'Ain Drahim qui illustre à travers le manque de discipline parmi les travailleurs et une sorte d'indifférence envers leurs employeurs. L'affaire a plutôt atteint son apogée dans la ville de Tabarka, lorsqu'un des ouvriers a agressé son employeur au travail parce que ce dernier lui a demandé de travailler le soir.

Le rapport de sécurité émis le 28 octobre 1942⁴¹ par l'Unité de Sûreté Générale de Tunisie confirme un changement significatif dans le comportement des ouvriers: "Les colons se plaignant de leur indiscipline dans le secteur agricole et de leur indifférence. Idée confirmée par les propriétaires français de la région de Ghar al-Dima, qui se sont installés dans cette région il y a des décennies et ont vécu en harmonie avec les Tunisiens comme le confirme un document daté du 15 octobre 1942, le changement de cette relation, surtout après les perturbations en Tunisie dès le début des années quarante."⁴²

Tous ces exemples reflètent l'évolution des relations entre les Européens - notamment les Français- d'une part et les Tunisiens d'autre part, surtout pendant la première phase de la Seconde Guerre mondiale qui a été marquée par la victoire des pays de l'Axe et qui a engendré l'occupation de la capitale Paris... Ces nouvelles conditions accordaient aux Tunisiens une sorte de libération en termes de rapport colonisé – colonisateur. Les Tunisiens ont profité de tout événement pour critiquer les Français et leurs pratiques. De tels événements montrent le changement dans les relations dû au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, ainsi que le changement dans la conjoncture intérieure.

CONCLUSION:

- La seconde guerre mondiale est considérée comme une guerre dévastatrice qui a engendré de nombreux dégâts, beaucoup d'historiens se sont penchés sur les décomptes des pertes, mais l'originalité de cette présente recherche est le fait d'allée au-delà de ce côté matériel pour s'attarder sur les répercussions mentales des communautés européennes.

- Dans cette perspective, j'ai eu recours à une approche psychologique qui présente une occasion primordiale pour comprendre l'autre face de la guerre. Il s'agit des répercussions des rebondissements de la guerre sur l'état d'esprit de ces minorités européennes qui ne sont pas toujours en harmonie avec leurs gouvernements.

- Le but de ces communautés européennes notamment française et italienne reste toujours de préserver leurs intérêts personnels. D'ailleurs un article paru dans le journal *Le Petit Matin* intitulé

³⁹ Ibidem.

⁴⁰ A.N.T, série M.N,C 43, D1, titre: Etat d'Esprit de la population indigène pendant la deuxième guerre mondiale f 139.

⁴¹ Ibidem, f 144

⁴² Ibidem, f 134 « il est très inquiet pour la sécurité des Européens de la région ».

« *Intérêts Français et intérêts de la France* » évoque l'esprit pragmatique de ces minorités en Tunisie.

BIBLIOGRAPHIE

Archives

A.N.T, série: M.N, C 43, D₁, titre: Etat d'esprit de la population indigène pendant la Deuxième Guerre mondiale.

A.Q.O, Série: Vichy-Tunisie, dossier 32, d'Esteva à Vichy, télégramme n° 1719 – 1720 du 10 novembre 1942 à 23 dossiers n° 1719 – 1720.

Archives de Nantes, R.G, 85 Protectorat Tunisie, Direction de la sureté publique, Naturalisation: Tunis le 27 novembre.

M.A.E, série: renseignements généraux; archives de Quai d'Orsay ; C: 76, D: direction de la sureté publique.

Livres

Annuaire statistique de la Tunisie 1940 à 1946.

Bessis (Juliette), *La Méditerranée fasciste L'Italie Mussolinienne et la Tunisie*, Outre-Mer, Revue d'histoire, 1982

Cherif (Fayçal), *La Tunisie dans la tourmente de la seconde guerre mondiale*, Centre de Publication Universitaire, Tunis 2014

Costea, Simion (coord.), *Culture, Elites and European Integration, Volume IV – International Relations and European Union Interdisciplinary Studies*, PARIS, Editions Prodifmultimedia, 2011.

Costea, Simion, *The European Issue and States' Interests*, Cluj-Napoca, Napoca Star, 2005,

Galea (Joyce La Cour), *En fermant les yeux, je vais là –Bas*, Ed, Le champ des cadets. 1996

GIDE (A), journal 1939-1942, Gallimard, 1946.